

Jonathan Lane



Jonathan Lane

Né en 1974 à Andover, Royaume Uni.

J'ai fait mes études en Angleterre à la Chelsea School of Art, et obtenu mon diplôme de Beaux Arts à la Brighton School of Art, University of Brighton, en 1998.

J'ai vécu et peint à Londres, Venise, la Toscane, Fès (Maroc), les Hautes-Pyrénées, et Marseille.

Depuis quelques années, je travaille à l'Atelier Onze (13005), partageant l'espace avec un peintre et deux photographes.

Expositions

«Calanques», La Société Nautique,
Quai de Rive-Neuve, Marseille, octobre 2014

«Moving Mountains», Galerie Le Pré au 6,
Paris 7e, juin 2013

«A fragile world», 37, Endell Street,
Londres WC2, sep.-oct. 2009

“Répétitions – avec Branford”, Maison Guichard,
Marcillac, août 2008

“Maiden Voyage”, 2 Ganton Street,
Londres W1, fév. 2008

“Fès, intime”, Galerie Orientaliste,
Fès, Maroc, juil. 2007

“Selected Recent Work 05-06” - 34 Marshall Street,
Londres W1, sep. 2006

“Between two landscapes” - 44 Monmouth Street,
Londres, nov. 2004

“Garfagnana’04” - Galleria Comunale, Barga,
Italie, mai 2004

“Senza Confini” - groupe, Galleria Comunale, Barga,
Italie, déc. 2003

“Go Venice” - Ealing Gallery, Londres W5, oct. 2002

“The City” - groupe, Whitechapel Contemporary,
Londres, nov. 2001

“London, The Square Mile” - Ealing Gallery,
Londres W5, oct. 2001

Arbre 13,
45 x 50,
huile sur toile
2019



Travail courant

L'Arbre

Je peins un arbre. Encore et encore.

Rien n'est immédiat ni rapide dans les œuvres qui en sortent : bien sûr, un arbre pousse avec lenteur. Alors je peins par épisodes – étapes intermédiaires – entrecoupés de longs temps de séchage et de gestation. Parfois, savoir comment faire habiter l'arbre à l'intérieur de la toile m'apparaît clairement; parfois non. Dans cette incertitude, ce mouvement de balance, les questions techniques permettent de laisser flotter la toile plus longtemps. Donc, même si mon arbre est en quelque sorte inévitable – en tant que sujet et par la technique que j'emploie –, il s'apparente d'abord à un acte de foi.



Arbre 9,
40 x 30,
huile sur toile
2017

Détail
Arbre 9,
40 x 30,
huile sur toile
2017



Je me limite à très peu de couleurs pour maintenir une concentration du motif, dans une résonance calme. La peinture sèche, je la gratte, la fais disparaître par endroits, avant d'appliquer plus de peinture. Il se passe des mois, parfois, sans que j'y touche. C'est ma technique, le modèle que je m'invente. Une façon d'assimiler toutes mes expériences précédentes : les structures sans visage de Londres, les montagnes, l'eau, la poussière : tout cela, désormais, est un arbre.

L'expression de la nature parfaite.

Détail
Arbre 9,
40 x 30,
huile sur toile
2017



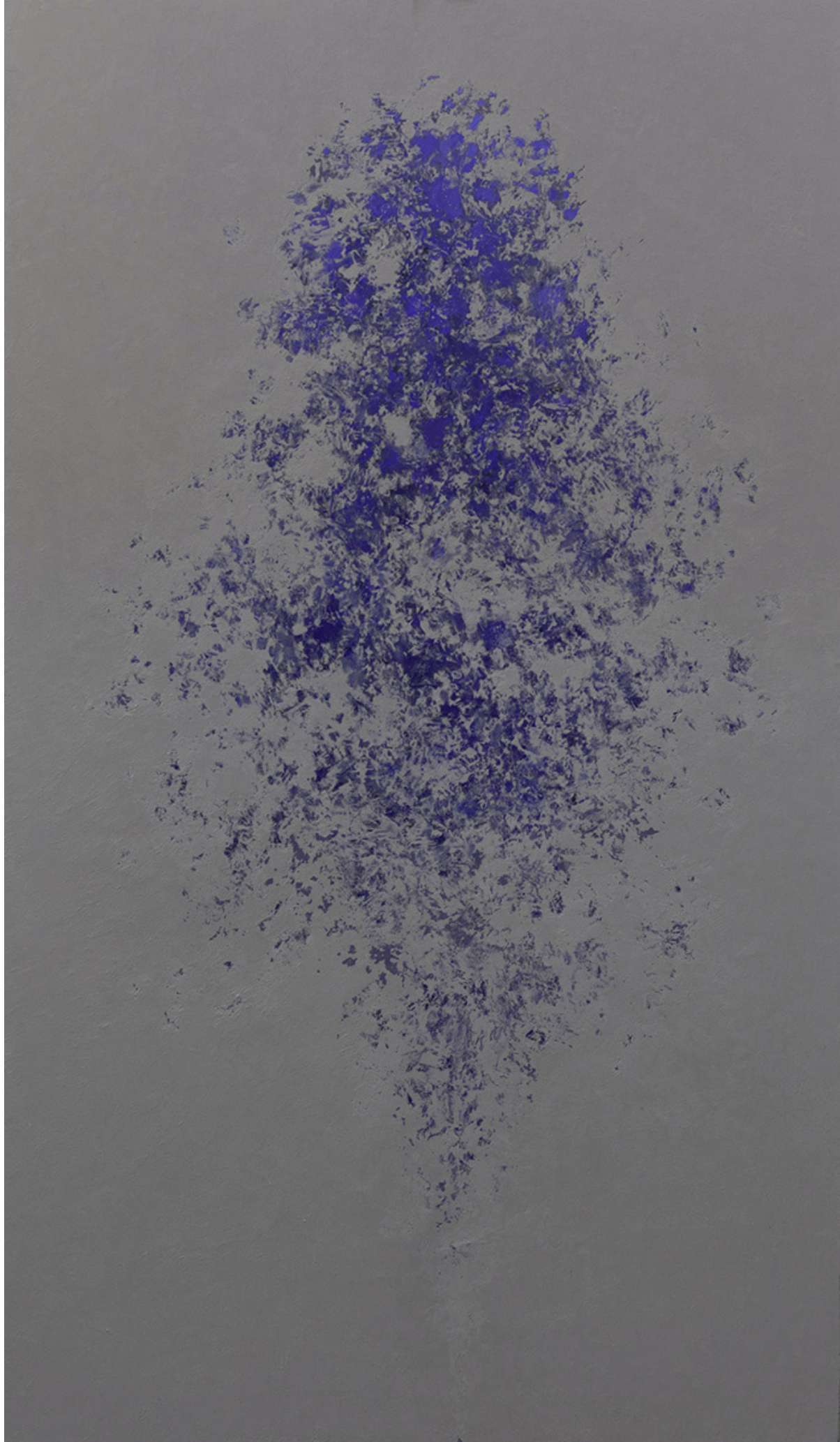
Vertical et effervescent :
le mouvement de ces compositions est pour moi instinctif,
l'élan même de ma réflexion. Il y a dix ans, c'était
un passage de lumière (Maiden Voyage, 2008), puis
une lumière qui s'éteignait (Moving Mountains, 2013).
Aujourd'hui, ce mouvement se veut celui de la vie pure,
comme traversant la toile ; une sorte de transfiguration
qui se produirait sur la surface. C'est impulsif, impérieux,
mais c'est avant tout une contemplation.

Arbre 16,
30 x 40,
huile sur toile
2020



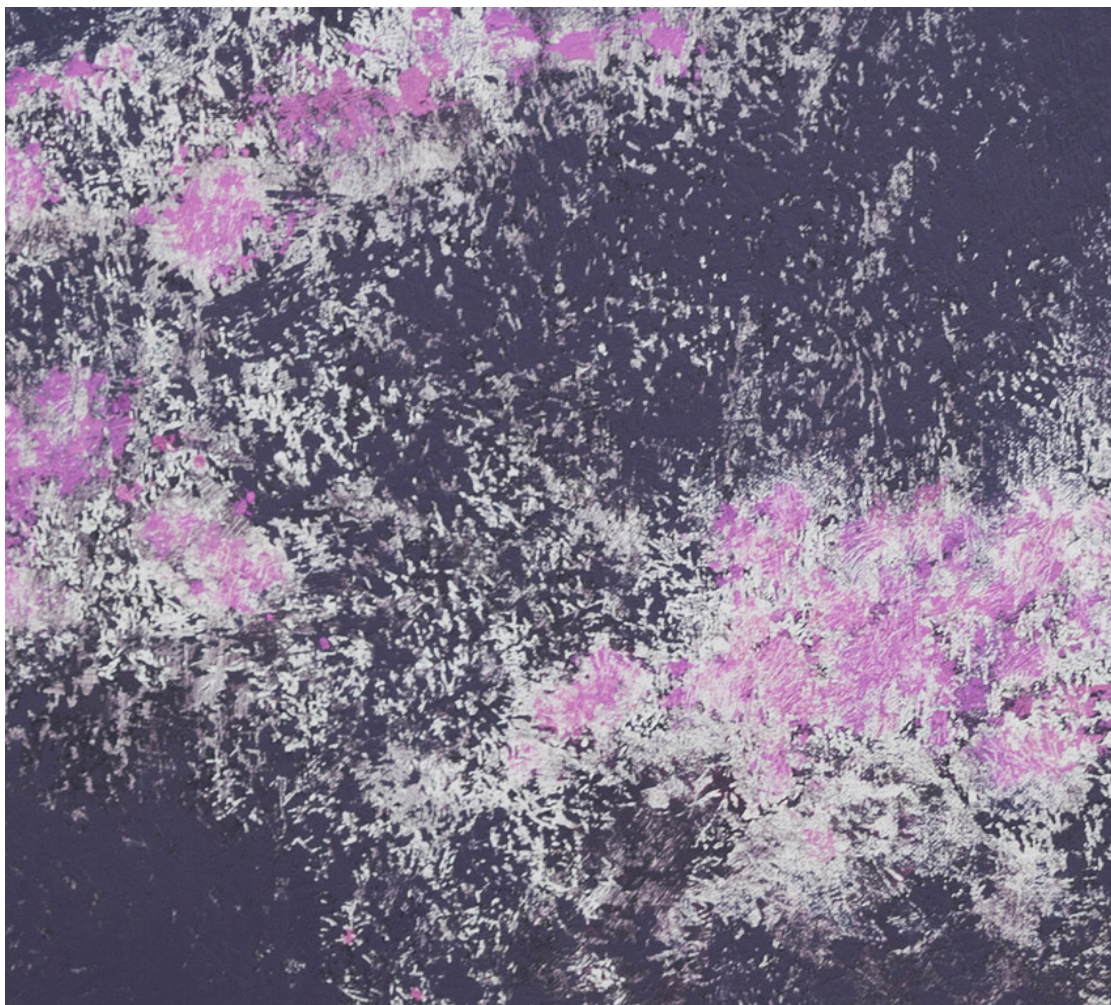
Avec le temps, les relations avec mes toiles changent, au gré des humeurs, et des perceptions; car une oeuvre forte est une chose vivante, évoluant dans son propre royaume sensoriel, à l'intérieur de notre monde. Elle doit trouver son chemin, grandir, exprimer un rythme de vie.

Arbre 12,
105 x 60,
huile sur panneau
2019

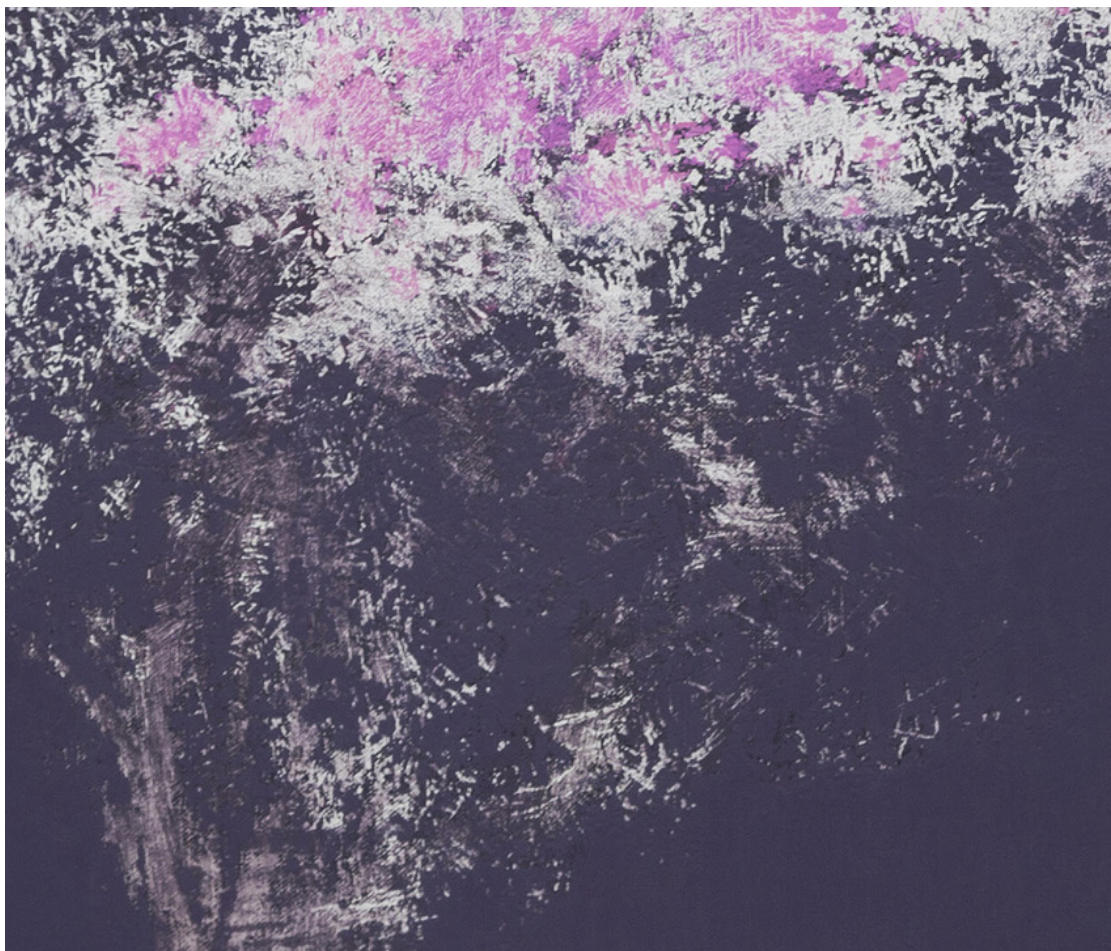




Arbre 8,
120 x 150,
huile sur toile
2018



Détails
Arbre 8,
 120 x 150,
 huile sur toile
 2018





Arbre 5,
110 x 150,
huile sur toile
2017

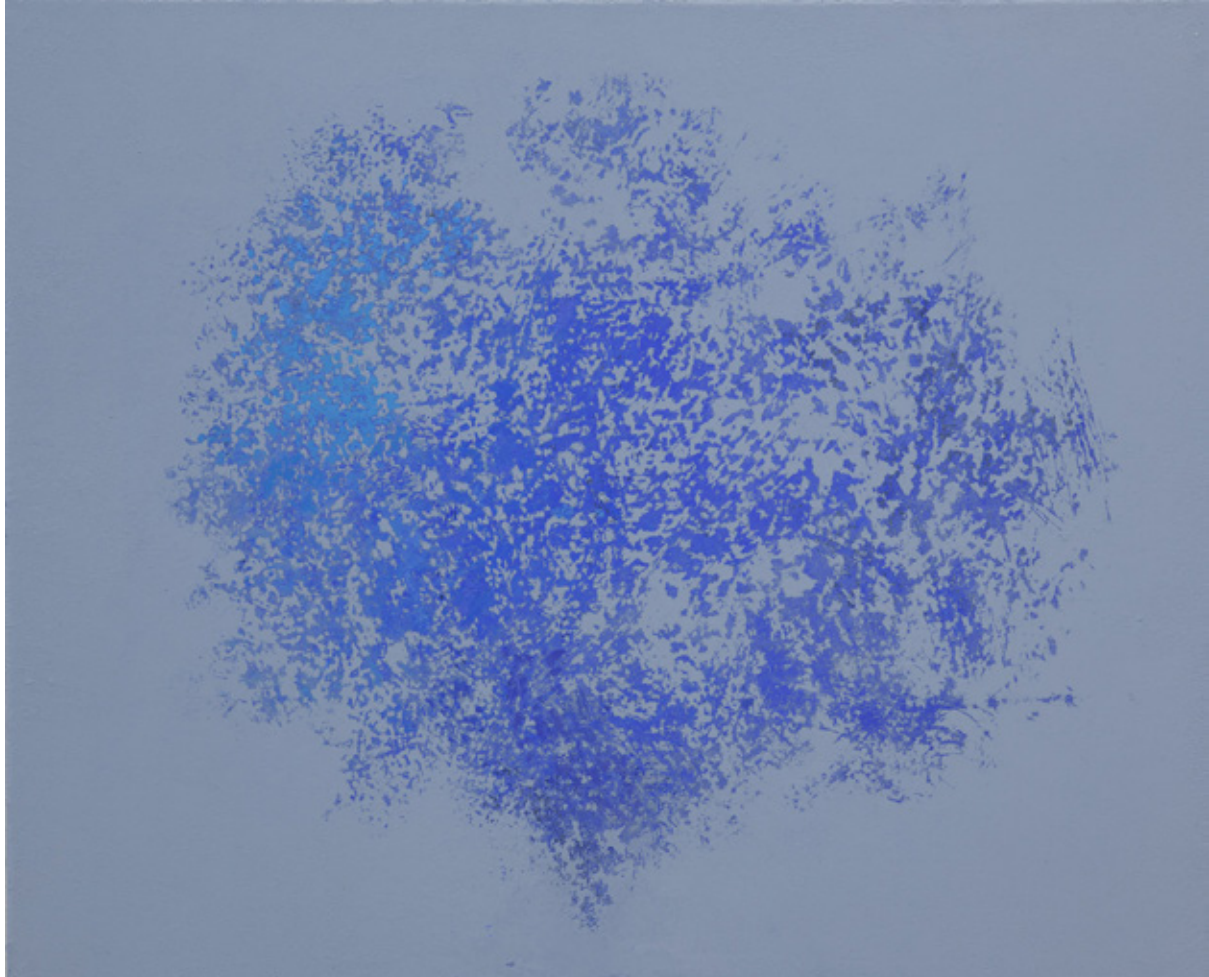
Détail
Arbre 5,
110 x 150,
huile sur toile
2017





Arbre 1,
110 x 160,
huile sur toile
2017

Arbre 10,
50 x 60,
huile sur toile
2018



Arbre 11,
45 x 55,
huile sur toile
2018

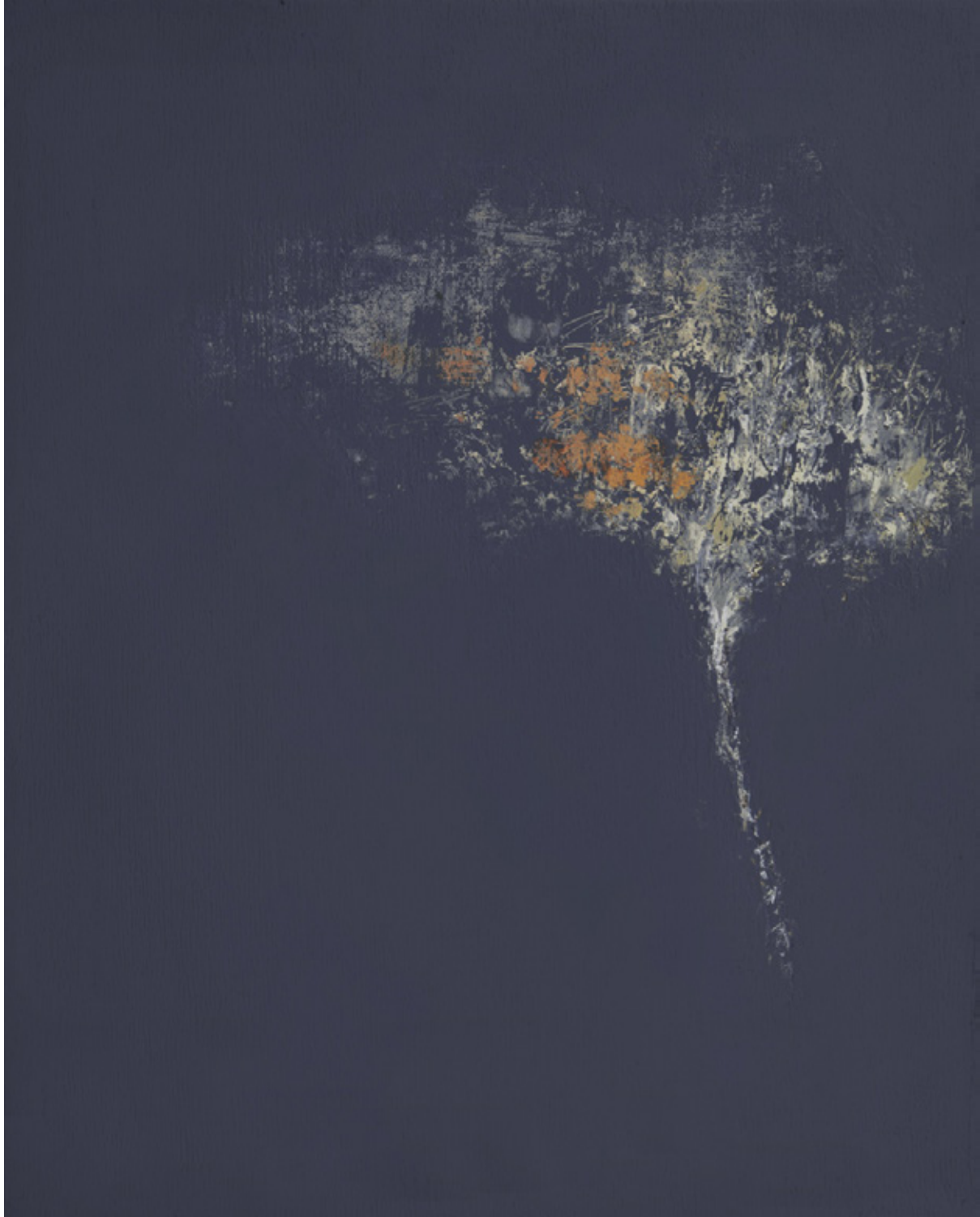




Arbre 6,
45 x 60,
huile sur toile
2017



Arbre 14,
70 x 60,
huile sur toile
2019

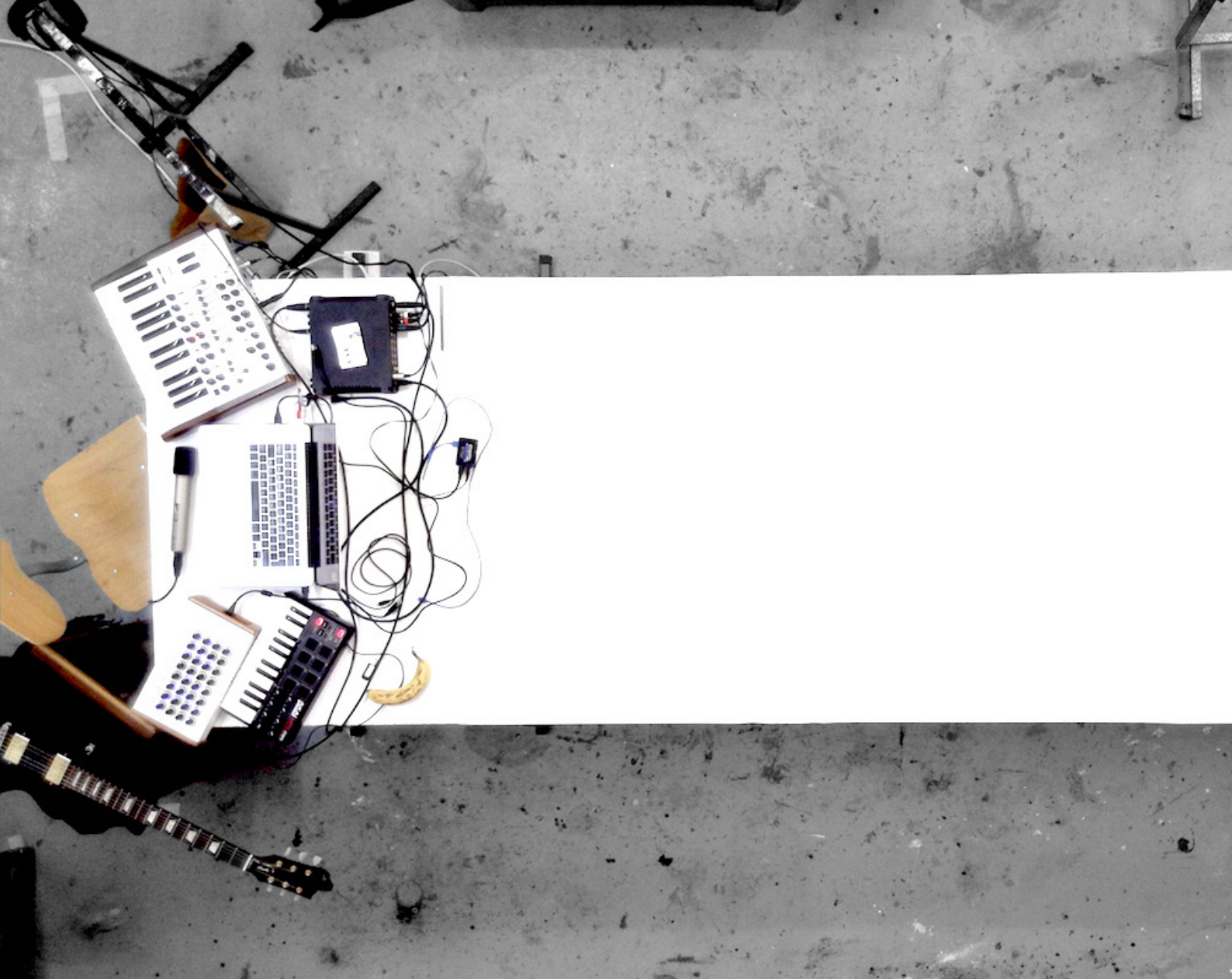


Arbre 17,
40 x 30,
huile sur toile
2020

Février 2020

Je suis arrivé à la fin d'un cycle, et au début inévitable d'un autre; il est temps de passer à autre chose. Le rythme et le processus se sont naturellement suspendus avant de redémarrer avec des matériaux différents et un esprit vivifié.

Un arbre devient une forêt.



Jonathan Lane
et Alex Duncan

Travail en parallèle

AAD

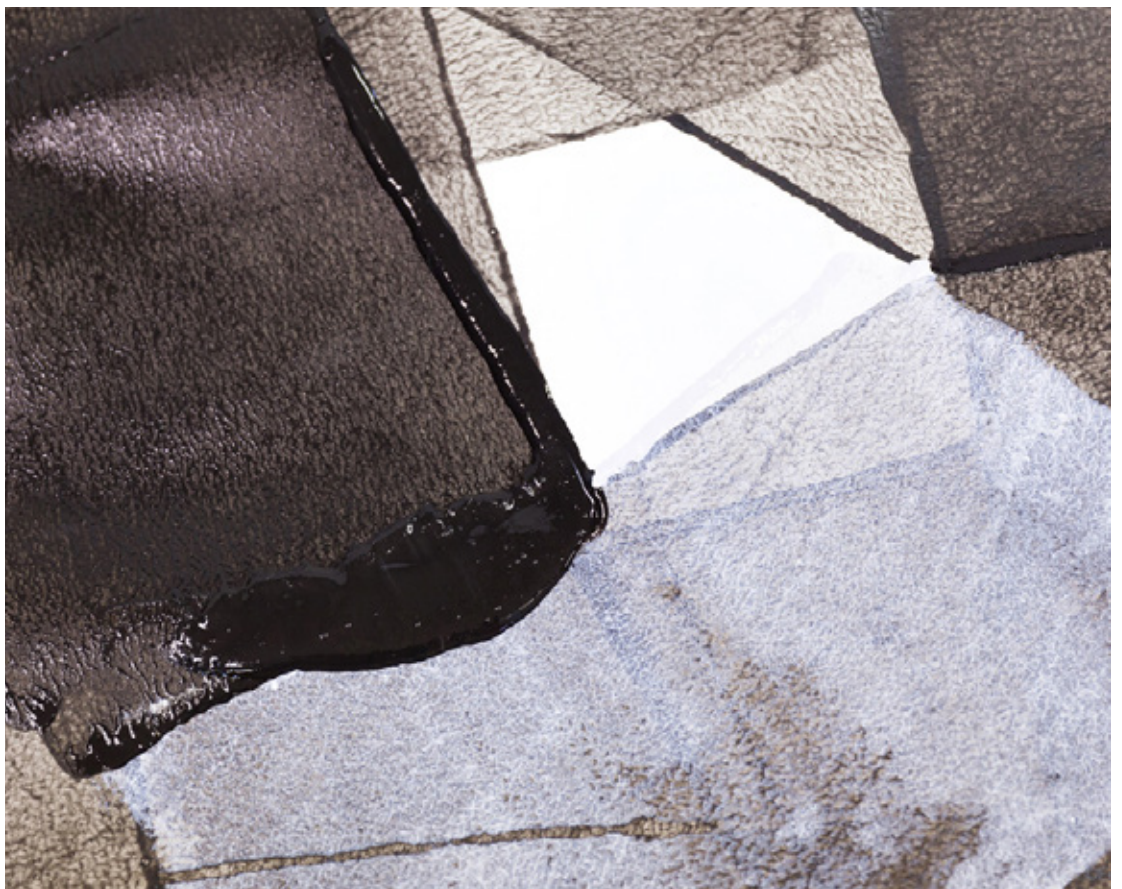
Le sens de notre collaboration

Ça n'a jamais été une poursuite intellectuelle mais il s'agit encore et toujours d'apprendre, de répondre à l'expérience. Au nom de l'amour, de la transparence, de la tension créative, du moment présent : être à l'intérieur du son et de l'image,. Il s'agit, précisément, de ce moment partagé, de ce sentiment de nécessité absolue, il s'agit de flotter, sans avoir le temps de réfléchir, sans n'avoir plus de conscience du temps. Comme un voyage à travers les sens.



AAD10,
150x140,
acrylique sur papier
2017

A l'été 2014, alors que je préparais une exposition, Alex m'a proposé de jouer le jour du vernissage ; il composerait un set fondé sur son interprétation de mon travail et de mon sujet : les calanques. Il a d'abord créé plusieurs morceaux, qu'il a ensuite utilisés pour sa performance live. Je les avais entendus avant le vernissage ; j'y retrouvais Alex, je l'y retrouvais, je voyais mes calanques. Je les ai écoutés en boucle dans mon atelier jusqu'à saturation – jusqu'à ce qu'ils deviennent partie intégrante de mes toiles, telle une muse d'un nouveau genre. À partir de ce moment, l'idée de travailler en tandem nous a semblé naturelle et, depuis, nous avons trouvé notre "format".



Détail
AAD11,
150x220,
acrylique sur papier
2016



AAD18,
160x120,
acrylique sur toile
2019

Jonathan Lane

Pour plus d'information

jonlane.net

facebook.com/atelieronze13005

instagram.com/jonlane2020/

jonnielane@hotmail.com

06 52 88 91 14

